

Les perspectives économiques pour 2022

Stephan : Bonjour. Bienvenus. C'est formidable de vous avoir parmi nous, et laissez-moi profiter de l'occasion pour vous souhaiter, au nom de toute notre organisation, à tous et à toutes une bonne année 2022.

Je m'appelle Stephan Bourbonnais. Je suis Président et Chef de direction de iA Gestion privée de patrimoine et c'est avec plaisir que je vous souhaite la bienvenue à notre mise à jour sur les perspectives économiques pour 2022.

Comme nous entamons une nouvelle année, nous sommes en quête de nouvelles possibilités de croissance personnelle et de réussite financière mais nous sommes aussi confrontés à de nouvelles incertitudes et à de nouveaux défis. On peut penser à l'augmentation de la volatilité des marchés, la hausse de l'inflation et évidemment, l'incertitude continue causée par la pandémie alors que le variant Omicron du COVID-19 se répand à une vitesse phénoménale.

Si l'année 2020 a été l'année du virus, l'année 2021 aura été celle du vaccin et aussi une année où on a vu une performance solide au niveau des marchés canadiens et des marchés américains.

Alors en tant qu'investisseurs en 2022, à quoi devons-nous nous attendre?

Chez iA Gestion privée de patrimoine nos conseillers et nos conseillères bénéficient d'avoir accès à une vaste ressource d'experts qui comprennent notamment une équipe de recherche économique de pointe dirigée par Sébastien Mc Mahon qui se joint à moi maintenant pour discuter des perspectives macroéconomiques et les perspectives du marché pour 2022.

Sébastien, bienvenu.

Sébastien : Merci. Bonne année à toi, Stephan. Bonne année à tous nos auditeurs.

Stephan : Merci.

Sébastien, on a parlé que 2021 avait été une bonne année au niveau des marchés boursiers. Vous avez aussi qualifié l'année 2022 d'une année d'incertitude. Où en sommes-nous actuellement au sein du cycle économique et est-ce que l'économie devrait continuer de bien se porter en 2022?

Sébastien : Oui. Tout à fait. La bonne nouvelle c'est qu'on est encore au début du cycle économique. Quand je dis au début, comme vous voyez dans le graphique là qui apparaît à l'écran, le graphique, la ligne que vous voyez c'est vraiment la croissance économique. Donc plus la ligne est haute bon bien plus la croissance est bonne.

Donc on a eu une récession, c'est toute une récession, puis après ça on a un rebond, l'économie a tendance à sortir des récessions avec beaucoup de vigueur surtout aidée par des mesures fiscales, des mesures monétaires, mais on est encore assez élevés.

C'est sûr qu'on ralentit un petit peu, qu'on devrait ralentir encore un peu en 2022 puis c'est tout à fait normal mais quand on regarde les prévisionnistes à international dans le moment, ce qu'on voit c'est des attentes de croissance de 4 % au Canada, en Europe, aux États-Unis, donc ce qui est encore au-dessus de la moyenne de long terme, donc on est encore dans un bon endroit pour la croissance en 2022 puis encore pour plusieurs années de (inaudible).

Stephan : On peut continuer à s'attendre que COVID va être un facteur de risque important encore en 2022.

Sébastien : Oui, tout à fait. La COVID va demeurer un risque parce qu'on a encore beaucoup d'incertitude autour du variant Omicron. On ne sait même pas le sommet des cas ça va être combien, ça va être quand. Donc on est encore en train de voir une poussée des cas donc ça nous met dans une position, quand je parlais d'incertitude, où est-ce qu'on va avoir de l'inégalité en termes des reprises économiques. Ce n'est pas tous les pays qui ont vu la même distribution de vaccins, la même acceptation des vaccins donc probablement qu'il va y avoir des pays qui vont être capables de s'en remettre un peu plus rapidement que d'autres de ce variant Omicron-là, puis aussi ça donne un grand risque; le principal risque macroéconomique c'est situé du côté de la Chine. La Chine a une politique assez stricte de COVID zéro donc on est prêt à fermer des industries, fermer des ports de distribution s'il y a des cas de COVID qui se répandent dans certaines régions.

Donc comment est-ce qu'on va réagir au variant Omicron, ça va être quoi l'impact sur la chaîne d'approvisionnement mondiale, bien c'est une grosse question là.

Stephan : Il faut parler d'inflation. L'inflation est dans l'actualité quotidiennement et je pense que comme consommateurs on la vit au quotidien dans nos achats. Avez-vous été surpris de voir l'inflation s'emballer de la sorte en 2021 et qu'est-ce qui explique cette accélération d'inflation?

Sébastien : Oui. On s'attendait à voir l'inflation se pointer le bout du nez là avec quand on – parce qu'il ne faut pas oublier qu'on a fermé les lumières de l'économie puis on est en train encore de les rallumer les lumières là. C'est sûr que ça peut créer des frictions puis ce n'est pas tous les morceaux de l'économie qui sont prêts à revenir à pleine capacité en même temps.

Donc c'est ça qui crée des frictions puis c'est pour ça qu'on a l'inflation qui est partie aussi rapidement que ça. Ça, ça a été la surprise à quel point ça a commencé vite puis à quel point là s'est accélérée l'inflation.

Donc ce qu'on voit par contre, comme on voit dans le graphique qui est affiché, c'est que l'inflation provient surtout du secteur des biens. Donc ce qu'on consomme, on consomme des biens et des services. Donc les services, on peut moins aller au restaurant donc par exemple on consomme moins de services donc les gens ce qu'ils ont fait, bon, on s'est rabattu du côté des biens puis là on consomme plus de biens qu'avant puis c'est là qu'on a des – certaines pressions sur les prix qui s'installe.

Donc la bonne nouvelle c'est probablement qu'en 2022 on devrait commencer à avoir un ralentissement mais le sommet de l'inflation il est quand, est-ce qu'il est pour bientôt, c'est dans le milieu de l'année, c'est encore un gros point d'interrogation.

Stephan : Mais beaucoup de ces éléments-là évidemment sont reliés à la situation de la pandémie actuelle. Donc sur une perspective où on regarde les années à venir, à quoi on peut s'attendre au niveau de l'inflation?

Sébastien : Oui. Bien 2022, comme je disais, on pourrait avoir un ralentissement qui commence à s'orchestrer. On pourrait descendre jusqu'à 3-4 % là, c'est encore difficile, on va prendre les données comme elles viennent. Mais si on regarde plus loin, dans le moment ce qu'on voit, les anticipations des marchés c'est que l'inflation en moyenne, pour les 10 prochaines années là, si on regarde les fameux break even là dans les marchés, ça serait environ 2,5 % d'inflation en moyenne par année pour les 10 prochaines années.

Donc j'ai tendance à être d'accord avec ça parce qu'on commence à voir les pressions salariales s'installer. Le marché du travail est déjà devenu assez serré donc des salaires qui devraient pousser, la difficulté d'embaucher des ressources dans les secteurs clés devrait faire en sorte là que dans les 10 prochaines années on voit plus souvent l'inflation au-dessus de la cible des banques centrales qu'en dessous là, comme on a vu au cours de 10 dernières années.

Stephan : Les marchés boursiers ont bien performé puis ça depuis plusieurs années. On pourrait dire que les marchés boursiers semblent dispendieux. On sait que les rendements qu'on a vus ce ne sont pas des rendements qui sont près des rendements historiques. Est-ce que l'année 2022 est celle où il faut commencer à modérer nos attentes par rapport au rendement potentiel?

Sébastien : Oui, tout à fait. Il faut modérer nos attentes parce que tu sais comme moi, Stephan, des années de rendement de 20 % et plus avec peu de volatilité ce n'est pas la norme, c'est l'exception.

Donc au cours des prochaines années, des rendements de 5 à 8 % en moyenne par année pour les actions mondiales pour nous c'est quelque chose qui est assez raisonnable. On voit surtout qu'il y a certains marchés qui ont mieux performé que d'autres, surtout du côté des États-Unis donc là on est

devenu dispendieux. Mais quand on regarde ailleurs dans le monde, on voit des opportunités qui sont intéressantes puis la gestion active ça va être la clé pour tirer son épingle du jeu au cours des prochaines années.

Stephan : La classe d'actifs au niveau des obligations a vécu une année difficile en 2021; on a vu des rendements négatifs ce qui, historiquement, est arrivé très rarement. Les taux d'intérêt demeurent très bas. Est-ce qu'il est toujours intéressant de détenir des obligations dans un portefeuille?

Sébastien : Oui. Tout à fait. Pour des raisons de diversification ça prend toujours des obligations dans un portefeuille. C'est sûr qu'il faut être honnête; c'est difficile d'anticiper des rendements forts du côté des obligations en 2022. Comme je te disais, quand on regarde les indices mondiaux obligataires depuis les années 70 là, c'est la quatrième année seulement, en 2021, où on a des rendements négatifs. Donc c'est très rare qu'on ait des rendements négatifs sur les obligations comparativement aux actions où est-ce que c'est un petit peu plus fréquent.

Là la question à se poser c'est est-ce que pour la première fois de l'histoire moderne on aurait deux années négatives consécutives du côté des obligations? C'est quelque chose qui est possible parce que les banques centrales, la Réserve fédérale aux États-Unis, la Banque du Canada chez nous mais aussi ailleurs sur la planète on voit que le mouvement est commencé. On a commencé à resserrer, on veut accélérer le resserrement donc il faut s'attendre à des taux d'intérêt qui augmentent cette année.

Donc il va falloir être actif dans la partie revenu fixe de nos portefeuilles. Il va falloir être actif sur la durée, il va falloir être assez opportuniste dans le secteur du crédit aussi. Ça va être un bon défi mais quand même pour diversifier un portefeuille, les obligations ont toujours leur façon (sic).

Stephan : Donc la gestion active va être importante en 2022 alors on regarde pour investir où?

Sébastien : On investit ailleurs qu'aux États-Unis du côté des actions. Je ne pense pas que les États-Unis vont avoir un rendement négatif, ce n'est pas ça que je dis du tout mais le marché américain a tellement bien fait au cours des deux dernières années que là on commence à avoir des opportunités, de la valeur relative importante chez nous au Canada dans les marchés émergents qui ont souffert beaucoup avec la Chine en 2021. Donc on voit que les valorisations sont très, très, très attrayantes.

Comme on voit sur le graphique là, le TSX, très bien fait en 2021; on a fait pas loin de 25 % là pour le TSX. Mais quand on regarde relativement au S&P 500 là bien dans le moment là c'est le TSX il est aussi pas cher là, c'est le S&P 500 qui l'était au sommet, la bulle des dot-com en 99, donc si on a un horizon un plus long, s'investir dans le TSX, s'investir dans les marchés émergents, s'investir en Europe, être un petit peu moins présent aux États-Unis, on pense que c'est une recette gagnante pour ajouter de la valeur pour le long terme.

Stephan : Avez-vous des dernières recommandations ou conseils pour nos clients?

Sébastien : Oui. Toujours la même chose, c'est de gérer ses émotions. Pas essayer, comme on dit en anglais, de timer le marché, donc essayer de trouver c'est quand est-ce le sommet, sortir, essayer de rentrer au creux. Même nous, regardez, on gère 13 milliards \$ dans notre équipe et puis on n'essaye pas de timer le marché.

L'important c'est d'être bien diversifié, d'aller s'installer dans les thèmes qui sont porteurs, d'être patient. Donc c'est la meilleure stratégie à long terme pour réussir en investissement.

Stephan : Gestion des émotions, patience.

Sébastien, merci de vos précieux conseils et de vos précieux points de vue.

Avant de terminer permettez-moi de prendre quelques instants pour réaffirmer la valeur durable des conseillers financiers, conseillers financiers professionnels. Les recherches l'ont démontré; le moyen le plus sûr de prospérer sur la voie complexe et parfois cahoteuse de la vie, surtout avec les marchés qu'on anticipe, c'est de créer un plan de gestion de patrimoine complet avec un conseiller professionnel indépendant, un conseiller qui a une compréhension approfondie de vos besoins et de vos objectifs uniques. Et lorsque vous œuvrez avec un conseiller ou une conseillère en placement de iA Gestion privée de patrimoine, vous disposez d'un véritable partenaire qui se consacre entièrement à votre réussite aujourd'hui et pendant les nombreuses années à venir.

Merci de vous être joints à nous. J'espère que vous avez apprécié la présentation. Je vous dis à la prochaine.



ON S'INVESTIT, POUR VOUS.

Les opinions exprimées sont fondées sur une analyse et une interprétation datant du moment de sa publication et peuvent changer. De plus, elles ne peuvent être interprétées comme une sollicitation d'offre d'achat ou de vente des valeurs ci-mentionnées.

iA Gestion privée de patrimoine inc. est membre du Fonds canadien de protection des épargnants et de l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières. iA Gestion privée de patrimoine est une marque de commerce et un autre nom sous lequel iA Gestion privée de patrimoine inc. exerce ses activités.